



PHOTO : Jacques Bilodeau

Un projet pas fou du tout :

les comités locaux d'alphabétisation en milieu rural

Marcel Desjardins du Centre d'alphabétisation des Basques, Trois-Pistoles

C'est bien connu, tenter de sensibiliser la population en général au problème de l'analphabétisme et au vécu des personnes analphabètes n'est pas chose facile; tous les groupes populaires d'alphabétisation peuvent en témoigner. Il est encore plus difficile d'en arriver à une sensibilisation concrète et suivie qui débouchera sur une participation active du milieu.

Dans le contexte particulier d'une région éloignée dont la population est dispersée dans de petites municipalités, on doit utiliser tous les

moyens pour relever le défi, des plus traditionnels aux plus originaux. C'est pourquoi le Centre d'alphabétisation des Basques tente depuis quelques années, d'implanter dans la Municipalité régionale de comté (M.R.C.) des comités locaux de lutte contre l'analphabétisme et de promotion de l'alphabétisation.

Tour d'horizon

La région des Basques regroupe onze municipalités pour une population de près de 12 000 personnes. Coïncée

entre Rivière-du-Loup et Rimouski, elle connaît depuis des décennies, un exode massif et un vieillissement de sa population. Le taux de chômage passait de 18% en 1981¹ à 24% en 1990², tandis que les bénéficiaires de l'aide sociale représentaient près de 14% de la population adulte en 1985³. Le taux de scolarité est l'un des plus faibles au Québec. En 1990, 38% de la population adulte ne possédait pas un secondaire II². Actuellement, les Basques se situent au septième rang des M.R.C. les plus démunies sur

la centaine de M.R.C. du Québec¹.

Située au coeur des Basques, la petite municipalité de Trois-Pistoles constitue, avec ses 5 000 habitants, le carrefour économique et le centre de services de la M.R.C. Les gens des municipalités environnantes doivent s'y rendre pour avoir accès à la plupart des services professionnels. Il en va de même pour les services d'éducation aux adultes. Ainsi, même si la Commission scolaire de Rivière-du-Loup (responsable de la formation des adultes dans les Basques) offre depuis 1984 des cours d'alphabétisation, ces derniers ne sont dispensés qu'à Trois-Pistoles, au détriment des personnes sous-scolarisées des municipalités éloignées.

En général, la population préfère voir l'analphabétisme comme un problème marginal. Les gens sont fiers et les personnes analphabètes craignent d'être identifiées, préférant vivre leur situation dans l'anonymat. L'aide sociale et l'assurance-chômage sont fréquemment considérées comme seules possibilités de revenus et cette notion se transmet souvent des parents aux enfants.

C'est dans ce contexte que le Centre Alpha s'efforce depuis neuf ans de sensibiliser la population et d'organiser des ateliers d'alphabétisation dans toutes les municipalités de la M.R.C.

Le pourquoi des comités locaux

Au cours de ses premières années d'activités, le Centre n'a réussi à organiser des ateliers d'alphabétisation que dans les deux principales municipalités de la M.R.C. Nous cherchions désespérément à rejoindre les populations des municipalités dispersées en vue de les amener à participer activement à la lutte contre l'analphabétisme.

Nous avons utilisé tous les moyens traditionnels de sensibilisation - médias écrits et électroniques de la région, soirées-conférences, tournées téléphoniques, affiches et dépliants, rencontres d'organismes et rencontres individuelles - sans obtenir les résultats escomptés. Nous devons trouver autre chose pour permettre à toutes les personnes analphabètes du territoire d'avoir accès chez elles à des ateliers d'alpha populaire adaptés à leurs besoins. Il nous fallait aussi chercher la meilleure formule pour engager activement les participants et participantes dans le processus d'alphabétisation, ce que nous considérons comme primordial.

La formule des comités locaux pouvait-elle répondre à nos attentes?

Création des comités

Bien que la mise en place d'un réseau de comités d'al-

phabétisation ne soit pas une idée originale du Centre, la formule semblait intéressante et nous l'avons adoptée.

À l'aube de l'Année internationale de l'alphabétisation, le Centre a donc présenté, dans le cadre du Programme de soutien à l'alphabétisation populaire autonome, un projet visant la création d'un réseau de comités de bénévoles pour les neuf municipalités du territoire qu'il dessert.

Dès la première année, ce projet nous a permis de créer cinq comités dans les différentes municipalités et par là, d'augmenter considérablement la sensibilisation et la participation aux ateliers. Le Centre et les comités ont organisé près de 1 100 heures d'ateliers de formation, rejoignant ainsi plus de 100 participants et participantes.

Chaque comité est composé de trois à sept personnes bénévoles prêtes à consacrer du temps pour aider les personnes défavorisées de leur localité. On y retrouve en général une bonne proportion de personnes sous-scolarisées qui participent à l'organisation d'activités d'alphabétisation dont les ateliers.

Rôle des comités et du Centre

Bien implantés dans leur municipalité respective, les comités sont amenés à jouer un rôle bien précis, à savoir participer activement à

la sensibilisation du milieu, au recrutement des personnes sous-scolarisées et à l'organisation de la formation (calendrier des activités, contenu des ateliers, recherche d'un local, participation au choix des animatrices et animateurs, etc.).

Les membres des comités sont aussi membres de la corporation et un représentant de chaque comité siège au conseil d'administration. Les comités bénéficient d'un budget annuel de fonctionnement fourni par le Centre.

De son côté, le Centre assure l'encadrement, le support et la formation nécessaires au bon fonctionnement des activités des comités.

Une démarche ardue mais combien valorisante

Bien que la mise en place et le maintien d'une telle structure exigent du temps et beaucoup d'énergie, la démarche est très valorisante pour les travailleurs et travailleuses du Centre et les bénévoles des comités.

Le plan d'intervention comporte deux principales phases: premièrement, une recherche intensive de bénévoles en vue de la création des comités et deuxièmement, un suivi constant du travail effectué par les différents comités.

En ce qui a trait à la première phase, on a dû tout d'abord dresser une liste d'une trentaine de personnes béné-

voles déjà actives dans leur municipalité et susceptibles de faire partie de leur comité local, appeler et rappeler chacun et chacune pour leur exposer la démarche, essayer de nombreux refus (dur pour le moral), créer et acheminer de la documentation adaptée, organiser et participer aux rencontres d'information et de création du comité et répéter ces opérations pour chaque comité à créer.

Une fois le comité créé, il importe d'en assurer le suivi, de prévoir de la formation pour ses membres, de préparer avec le comité un plan de travail pour sa localité et répéter ces opérations... et ce, presque simultanément car le temps presse. Ouf.

Le travail de création des comités doit s'effectuer au début des sessions de formation, c'est-à-dire en septembre-octobre et en Janvier-février. Les membres aspirent à des réalisations concrètes. La création de groupes de participants et participantes aux ateliers constitue déjà pour eux une réussite qui les incite à s'impliquer davantage.

La formule des comités locaux est intéressante et enrichissante au plan personnel du fait qu'elle valorise les bénévoles qui désirent consacrer du temps pour venir en aide aux personnes défavorisées de leur localité. Elle permet aussi aux participants et participantes d'acquérir et de développer de nouvelles connais-

sances et compétences, de rencontrer d'autres personnes, d'apprendre le travail d'équipe et de développer un sentiment d'appartenance. Cette participation donne aussi l'occasion de se faire connaître dans son milieu comme personne impliquée dans l'avancement d'une cause qui lui tient à coeur et génère un sentiment d'être plus utile à sa communauté.

Même si tout ça peut paraître bien beau, il faut faire attention à l'optimisme absolu. La démarche est souvent semée d'embûches. Ainsi, le Centre n'a pas réussi à créer ou maintenir des comités dans toutes les municipalités de la M.R.C. Les ressources humaines et matérielles font souvent défaut; les bénévoles sont difficiles à recruter; les déplacements sont fréquents, l'organisation de la formation et la formation, même pour les membres des comités, est ardue et le maintien de la structure n'est pas du tout de tout repos.

Enfin, si la formule peut vous intéresser, à vous d'en découvrir toutes les facettes et si possible, de nous faire part de votre expérience.

1. M.R.C. des Basques, *Profil socio-économique de la M.R.C. des Basques, 1986.*

2. Centre Alpha des Basques, *Recensement 1990, 1990.*

3. Gouvernement du Québec, *Plan d'action en matière de développement régional, O.P.D.Q., nov. 1988.*